

ont été complétées par l'addition du nombre de fidèles relevant de chaque diocèse, partout où il a été possible de se le procurer. Et pour trouver plus facilement le siège de chaque évêque, une liste alphabétique donne le nom des évêques suivi de celui de leur siège.

La nomenclature des ordres religieux s'est enrichie de leurs armoiries et de notes historiques et statistiques qui permettent de se rendre compte de ce qu'ils ont fait et de ce qu'ils sont actuellement dans l'Eglise.

Aux avantages déjà énumérés, il n'est pas inutile d'ajouter que le volume se fait remarquer par la correction typographique, la netteté et l'élégance des gravures, et surtout par la modicité du prix qui le met à la portée de toutes les bourses.

A BERLIN

Fondation d'une congrégation religieuse



A ville de Berlin compte aujourd'hui plus de catholiques qu'elle ne comptait d'habitants il y a cinquante ans.

Divers ordres et congrégations de femmes y ont des établissements et maisons, et les dominicains y ont un prieuré. Mais jusqu'à présent, Berlin n'avait pas eu la gloire d'être le berceau d'une nouvelle congrégation religieuse. Cette gloire vient de lui échoir. Trois personnes chrétiennes appartenant au plus grand monde (l'une est d'ancienne maison souveraine et fille d'archiduchesse, et une autre appartient à la plus ancienne noblesse de Silésie), se sont réunies en vue de fonder une nouvelle congrégation religieuse, qui s'appellera la congrégation des Sœurs de Saint-Joseph de Berlin.

La Maison-Mère a été provisoirement installée dans un immeuble au coin de la Potsdamer-Strasse, dans la paroisse de Sankt-Mathias de Berlin.

Les religieuses de Saint-Joseph de Berlin se voueront tout particulièrement aux femmes et jeunes filles employées dans le commerce, l'industrie et les grandes administrations. On créera des réfectoires et patronages à l'usage de ces femmes et jeunes filles, dans divers quartiers de la capitale de l'empire allemand.